

Porc. « Ne rien lâcher sur l'étiquetage »

Roselyne Veissid
et Sylvie Vennégues

« Maintenir la pression »... C'est la ferme intention des producteurs de porc, malgré la hausse de cinq centimes obtenue hier au marché au cadran de Plérin, ce qui établit la moyenne à 1,19 € du kilo. Il en faudrait 1,40, au minimum, pour que les élevages reviennent à l'équilibre financier. Cette légère embellie est-elle le résultat de la mobilisation des producteurs, qui ont longuement manifesté la semaine dernière à Saint-Brieuc, ou, comme certains l'ont avancé, d'un fléchissement traditionnel de la production en février ? Quoi qu'il en soit, elle constituait pour les éleveurs une condition sine qua non du retour au calme. Un apaisement tout relatif, d'ailleurs, car plusieurs dizaines de producteurs se sont rendus dans des grandes surfaces des environs de Saint-Brieuc et de Lamballe. À l'hypermarché Carrefour de Languieux, ils ont

Photo S.V.



Au centre Leclerc de Lamballe, les producteurs ont rempli quatre chariots de produits charcutiers d'origine indéfinie, qui ont été offerts aux Restos du Cœur.

eu une discussion houleuse avec le directeur, mais n'ont pas commis d'exactions. Au centre Leclerc de Lamballe, après avoir rempli quatre chariots de charcuterie et de produits transformés à base de porc de provenance étrangère ou indéfinie, les manifestants ont donné le choix au direc-

teur : la destruction par aspersion, ou le don à une association caritative... Ce sont finalement les Restos du Cœur qui ont bénéficié de l'aubaine.

« Monter » au Salon

« Nous ne devons rien lâcher sur l'étiquetage sélectif de nos produits dans les rayons, malgré l'opposition de la Commission européenne », avait un peu plus tôt martelé Michel Bloch, président de l'union des groupements de producteurs de porcs de Bretagne. Sur l'embargo russe, les producteurs estiment « qu'il appartient à l'Europe d'assumer ses décisions ». Ils préconisent la mise en œuvre de stockage privé en vue de l'acheminement vers d'autres destinations des produits et sous-produits qui ne peuvent plus être livrés à la Russie. Les leaders et responsables syndicaux ont appelé les éleveurs qui pourraient se libérer à se rendre à Paris au Salon de l'agriculture, où la filière porcine a visiblement l'intention de mettre ses préoccupations en avant.